

NOTE DE CONJONCTURE

EMPLOI - ENTREPRISES A AUBERVILLIERS : 1992 - 2002

L'évolution positive du nombre d'entreprises ne semble pas s'émailler, sur l'ensemble de la période, d'une croissance positive de l'emploi. Sectoriellement, le commerce continue depuis 1992 à occuper une place importante et l'industrie, en 2002, semble se démarquer des autres secteurs en affichant des taux de croissance de 21,6 % et 5,1 % respectivement pour l'emploi et les entreprises. Autrement, les établissements de plus de 200 salariés se caractérisent singulièrement dans des activités de services.

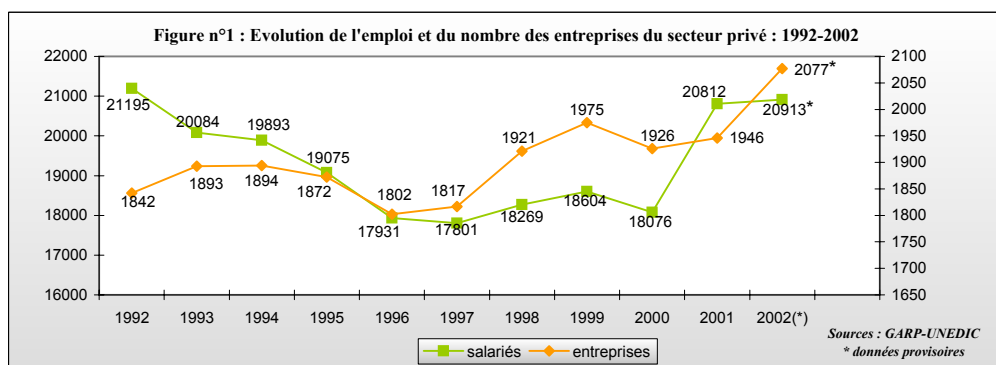


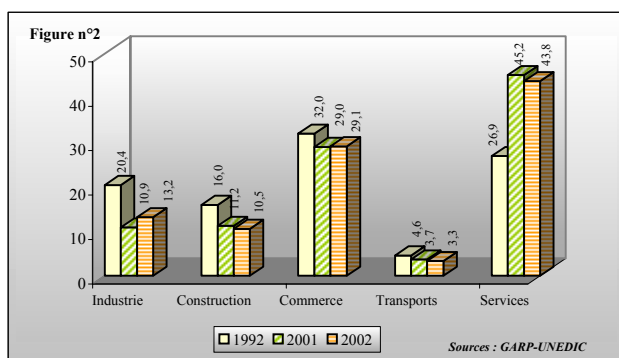
Tableau n°1 : Taux de croissance de l'emploi et du nombre d'entreprises : 1992-2002

	1992-2002	2001-2002	1992-2001	2000-2001	1992-1997	1998-2002
Salariés	-1,3	0,5	-1,8	15,1	-16,0	14,5
Entreprises	12,8	6,7	5,6	1,0	-1,4	8,1

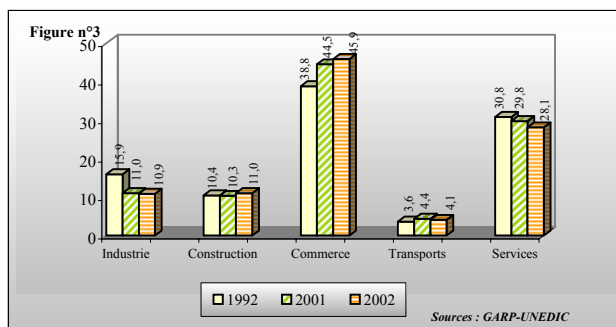
Malgré un faible taux de croissance négatif sur une dizaine d'années, l'emploi privé est marqué par deux périodes contrastées : il décroît fortement de 1992 à 1997 pour retrouver une croissance certaine de 1998 à 2002. Il a, par ailleurs, faiblement progressé en 2002 (0,5 %) par rapport à l'année précédente (15,1 %).

En revanche, les entreprises enregistrent, non seulement, sur l'ensemble de la période, un taux de croissance de 12,8 % (qui résulte principalement de la période 1998-2002), mais elles bénéficient également d'une forte progression en 2002 par rapport à l'année antérieure (6,7 % contre 1 %).

Répartition sectorielle de l'emploi en %



Répartition sectorielle des entreprises en %



Une activité économique portée par le secteur tertiaire

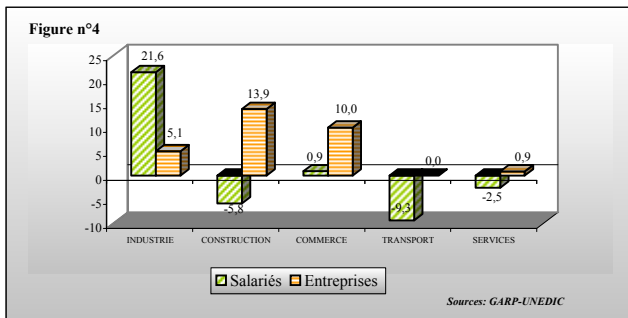
Le dynamisme économique d'Aubervilliers est fortement soutenu par le secteur tertiaire notamment avec l'émergence de l'emploi dans les services, qui en 2002 est largement au-dessus des effectifs du commerce. Cette croissance observée dans les services profite principalement aux sous-secteur de "l'immobilier, locations et services aux entreprises" (29,1 % en 2002 contre 15,1 % en 1992). Toutefois, la participation des entreprises commerciales dans l'activité économique est toujours aussi importante, elle occupait déjà une place prépondérante en 1992 (figure n°3). En outre, elle est l'une des plus fortes croissances enregistrées en 2001-2002.

Par ailleurs, même si l'industrie s'est amoindri au profit du commerce et des services, il existe des emplois industriels qui parviennent à se maintenir sur le territoire. Ainsi, la part des ses effectifs a augmenté de plus de 2 points en 2002 par rapport à 2001.

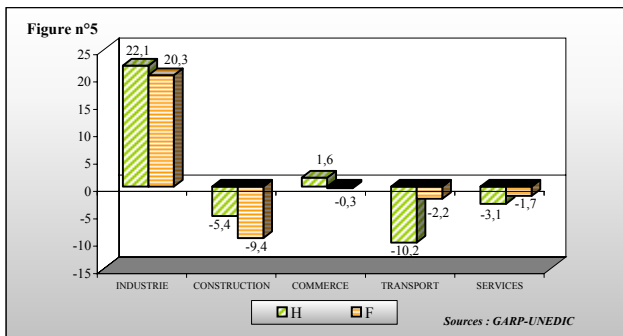
Aussi, la part des unités de production de ce secteur n'a diminué en 2002 que d'un point par rapport à 2001.

L'accroissement du nombre des emplois et des entreprises industriels en 2002 (figure n°4) pourrait laisser croire à un léger repli du processus de désindustrialisation.

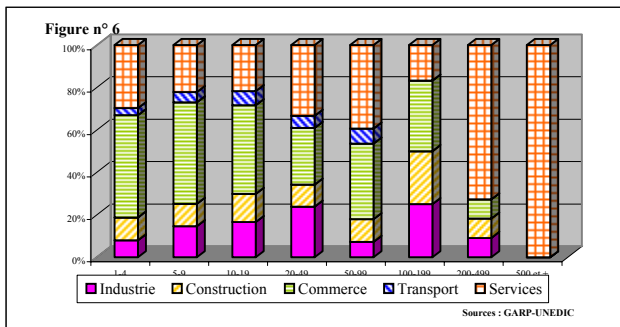
Taux de variation des salariés et des entreprises : 2002-2001



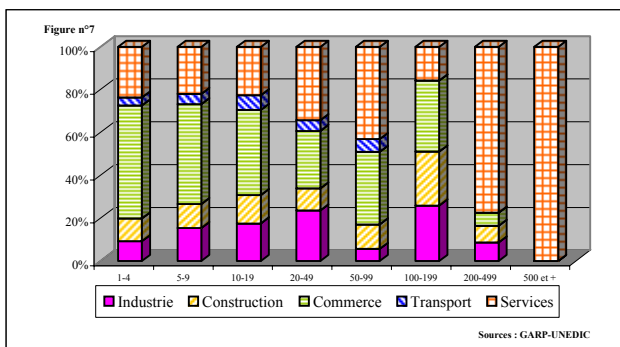
Taux de variation des salariés par genre : 2002-2001



Répartition sectorielle des entreprises par taille en 2002



Répartition sectorielle des salariés par taille en 2002



Baisse généralisée de l'emploi à hormis dans les secteurs de l'industriel et commercial

L'industrie se démarque des autres secteurs avec un taux de croissance largement positif aussi bien au niveau de l'emploi que des entreprises.

La diminution des emplois observée dans les secteurs des services, de la construction et du transport touche aussi bien les hommes que les femmes mais dans des proportions différentes. Ainsi, les hommes semblent davantage touchés dans les transports et les services et les femmes par la construction. Toutefois, notons que le poids de celle-ci dans ce secteur est marginal, soit 2,9 %.

Par ailleurs, dans le secteur de la construction, nous pouvons observer la croissance du nombre des entreprises (14 %) alors que le nombre de ses salariés décroît (- 5,8 %).

Le commerce dans les PME, les activités de services dans les grandes structures

Les Très Petites Entreprises (TPE) constituent 92 % des établissements et concernent une part relativement forte des emplois (~38 %). Seules celles qui accueillent moins de 5 et plus de 10 salariés ont enregistré un accroissement de leurs effectifs et de leurs unités de production (tableau n°2). Elles investissent davantage dans les activités de commerce.

Entre 2001 et 2002, un salarié sur deux est embauché dans les PME. Leur dynamisme est plus marqué dans les unités de production dont la taille est comprise entre 50 et 99 et est supérieure à 200 salariés (tableau n°2).

Des augmentations qui profitent aux secteurs du commerce, des services et de la construction.

Il n'est pas de même pour les structures de 100 à 199 salariés qui enregistrent un déficit d'emplois et d'entreprises, soit en valeur absolue 7 entreprises pour 795 emplois en moins.

Entre 2001 et 2002, il n'y a pas eu de nouvelles implantations d'entreprises de plus de 500 salariés (TGE) sur le territoire, de plus, elles ont été peu créatrices d'emplois.

Ces TGE investissent essentiellement dans les activités de services.

Tableau n°2 : Poids et variation (en %) par taille des salariés (S) et des entreprises (E) : 2001 - 2002

	1-4	5-9	10-19	20-49	50-99	100-199	200-499	500 et +
Poids E 01	62,2	19,9	9,0	6,0	1,1	1,0	0,5	0,2
Poids E 02	64,5	18,5	9,3	5,1	1,3	0,6	0,5	0,1
Poids E 02	92,3						7,5	0,2
Var E 02-01	10,6	-0,8	10,2	-10,3	27,3	-36,8	10,0	0,0
Poids S 01	12,1	12,4	11,6	17,6	7,7	12,3	14,4	11,8
Poids S 02	13,4	12,3	12,7	15,5	9,7	8,5	16,0	11,9
Poids S	38,4						49,7	11,9
Var S 02-01	11,1	-0,5	9,7	-11,4	26,8	-31,0	11,9	1,0